

# IVG : stop aux raccourcis tendancieux !

## Opinion

**Henri Bartholomeeusen**

Avocat,  
président du Centre d'action laïque.

■ On ne peut pas, de façon tellement pué-  
rile, être "pour" ou "contre" l'avortement,  
comme s'il s'agissait de soutenir une équipe  
de foot ! Mais il faut pied à pied défendre la  
possibilité d'IVG légale et médicalisée.

**D**ans une récente opinion, Alain Tiri, qui se présente comme informaticien, "formé à la philosophie" et, détail beaucoup plus significatif, membre des Jeunes CDH, a rompu une lance contre le libre choix en matière d'IVG ("La Libre" du 23/03/2017). C'est évidemment son droit le plus strict. Mais son argumentation caricaturale et simpliste appelle une mise au point. Ce Monsieur prétend en effet que les partisans du libre choix (et de la sortie définitive du Code pénal belge où l'IVG figure toujours aujourd'hui) n'auraient qu'un seul but : "pouvoir avorter". Ce raccourci n'est pas seulement risible, il est scandaleusement tendancieux.

La question de l'avortement ne se réduit pas aux quelques caricatures que ce Monsieur résume en deux ou trois sommations moralisatrices et un ou deux non-sens scientifiques. En effet, avec ses dures réalités socio-économiques et les nombreux aléas de l'existence, la condition humaine constitue un contexte dans lequel les choix qu'il faut poser ne se résument pas à une ou deux idées simplistes. Des idées qui ne servent la plupart du temps qu'à brouiller les pistes comme, par exemple, celle d'assimiler un ovocyte à un enfant formé et viable.

### Sur le terrain de la vraie vie

Or, la vraie vie est compliquée. Elle peut réserver de bien mauvaises surprises et plonger des personnes dans des drames aux nombreux aspects : psychologiques, sociaux, médicaux, relationnels, culturels,... Monsieur Tiri semble n'avoir aucune conscience de cela. Il ferait bien de venir voir sur le terrain de la vraie vie comment ça se passe. Alors non : on ne peut pas, de façon aussi pué-  
rile, être "pour" ou "contre" l'avortement comme s'il s'agissait de soutenir une équipe de football ou une quelconque opinion fluctuante. Avorter n'est pas une partie de plaisir, l'avortement n'est pas un idéal de société, ni une manière banale de réguler les naissances. Personne ne peut être "pour" l'avortement, cela n'aurait aucun sens. Par contre, oui, on peut être en faveur d'une approche circonstanciée et compréhensive de cette problématique.

### Offensive contre l'IVG

On peut vouloir construire une société dans laquelle la résolution de ce genre de problème passe, non pas par une criminalisation renouvelée, mais bien par une approche multidisciplinaire, délicate, médicalisée, et surtout res-

pectueuse de la volonté des personnes concernées au premier chef. Or, depuis quelques années, on voit une offensive contre l'IVG se développer un peu partout dans le monde. En Europe, elle passe par la re-criminalisation (l'exemple de la Pologne est particulièrement édifiant) ou, lorsque ce n'est pas possible directement, par la multiplication

d'obstacles : tentatives d'intimidation des femmes devant les cliniques et les centres de planning familial (Royaume-Uni et Belgique, par exemple); campagnes de désinformation par des groupes anti-choix (France, Belgique) ou par le gouvernement (Hongrie), poursuites judiciaires (Irlande); encouragement à "l'objection de conscience" (Italie); dispositions légales restrictives (Espagne); déremboursement partiel de l'IVG (Portugal), etc.

En Belgique, l'actuelle volonté de certains politiques de légiférer sur la délivrance d'un acte de naissance pour des fœtus mort-nés est un premier pas vers une possible recriminalisation de l'IVG. Les ar-

guments qui sont développés sur-  
fent sur des registres multiples  
mais l'émotion y joue toujours le  
rôle principal. Parfois, il s'agit de  
consoler les parents d'un enfant  
mort-né. Parfois, il s'agit de défen-  
dre "la vie" à n'importe quel prix et  
dans n'importe quelles circonstan-  
ces ou, encore, plus simplement  
(comme l'évoque M. Tiri), de "faire  
le bien"...

#### Des présupposés dogmatiques

Chacun a le droit de voir les cho-  
ses comme il veut. Mais le plus in-  
supportable c'est lorsqu'il y a pré-  
tention à obliger l'ensemble de la  
société à s'aligner sur quelques  
présupposés doctrinaux d'essence  
religieuse. Ils ont beau être embal-  
lés dans un jargon pseudo-scienti-  
fique ou être baignés dans une mo-  
rale à deux sous, ils restent bel et  
bien des présupposés dogmatiques  
qui ne tiennent aucun compte du  
vécu des personnes réelles de la

vraie vie.

L'IVG n'est une obligation pour  
personne. Mais il faut absolument  
défendre pied à pied la possibilité  
légalisée et médicalisée d'avorter  
dans de bonnes conditions. Sinon,  
l'on reviendra très rapidement à  
une situation dans laquelle les  
femmes les plus modestes paieront  
cash, et au prix fort, les tristement  
célèbres "faiseuses d'anges". Bien  
loin des arguties théologiques, des  
commandements moralisateurs  
ou des déclarations pseudo-com-  
passionnelles, l'avortement clan-  
destin est un dramatique fléau hu-  
main. L'aurait-on oublié ? Nous ne  
voulons pas de ça en Belgique.  
Nous pensons que ce n'est pas en  
culpabilisant et en infantilisant les  
futures mères (et pères) qu'on fera  
avancer l'humanité mais plutôt en  
donnant à chacune et à chacun la  
possibilité d'avoir, dans des cir-  
constances décentes, prise sur son

avenir.

→ Le titre, l'introduction et les interti-  
tres sont de la rédaction. Titre origi-  
nal : "La question de l'avortement ne  
se réduit pas à quelques caricatures".

Sinon, les  
femmes  
les plus  
modestes  
paieront  
cash, et au  
prix fort,  
le retour  
des  
tristement  
célèbres  
"faiseuses  
d'anges".